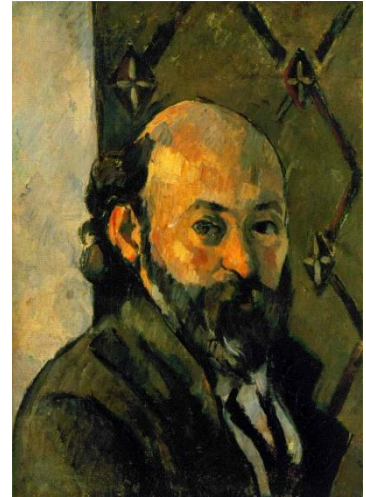


17 01 2012

## Cézanne et Paris

### Musée du Luxembourg (Sénat)



Stéphanie, Pierre et Thérèse, Joëlle, Sabine, Danielle et Guy, Christine sont entrés à l'exposition. Jean-Claude et Sylviane ainsi que Gilberte qui, elle, avait déjà vu l'exposition sont venus dire bonjour. Jeannine, Nine et Nelly étaient excusées.

L'exposition présente environ 80 belles toiles de Paul Cézanne. Elle raconte le temps que le peintre a passé à Paris et dans la région parisienne, son amitié avec l'écrivain et journaliste Émile Zola, avec les peintres Camille Pissarro et Armand Guillaumin, avec le Dr Gachet (amateur d'art, collectionneur et graveur) mais aussi son amour pour la nature, son goût pour les portraits et pour les natures mortes. Elle retrace l'évolution de celui que Pissarro appelait « le sauvage raffiné ».

### **Cézanne (1839-1906) et Zola (1840-1902), histoire d'une amitié artistique :**

Ils se sont connus au collège Bourbon à Aix-en-Provence. Zola rejoint sa mère à Paris en 1858. Poussé et soutenu par son ami, Cézanne rejoint la capitale en 1861 pour devenir « artiste ». En tant que critique d'art, l'écrivain prend le parti des artistes « réalistes » comme on appelle ceux qui deviendront les « impressionnistes ». Cézanne participe au mouvement impressionniste sans vraiment y adhérer. Malgré sa grande amitié pour Cézanne, Zola ne comprend pas vraiment la démarche de l'artiste. Les deux hommes se brouillent et ne se voient plus, ne s'écrivent plus à partir de 1886.



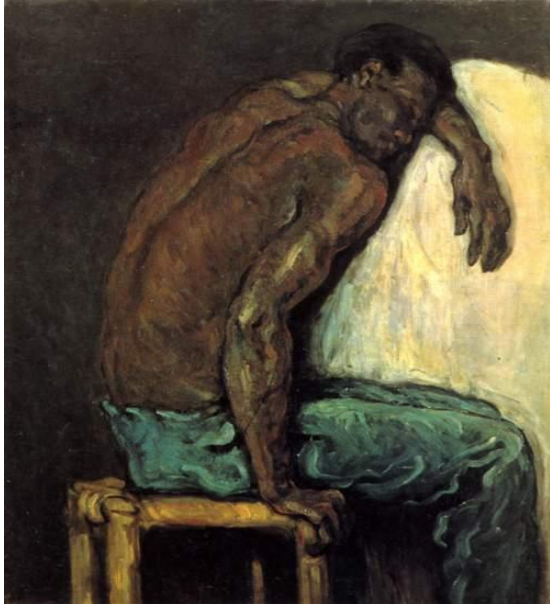
← Paul Alexis lisant à Émile Zola 1869-1870

Portrait d'Émile Zola  
1862 1864 →



## Cézanne et les Maîtres, de l'Académie Suisse au Louvre

Avant l'arrivée de Cézanne à Paris, Zola a établi l'emploi du temps de l'apprenti peintre. Ainsi, le matin, il peint d'après le modèle vivant dans l'atelier de Charles Suisse. C'est là qu'il rencontre Pissarro et Guillaumin.



Le Nègre Scipion vers 1867



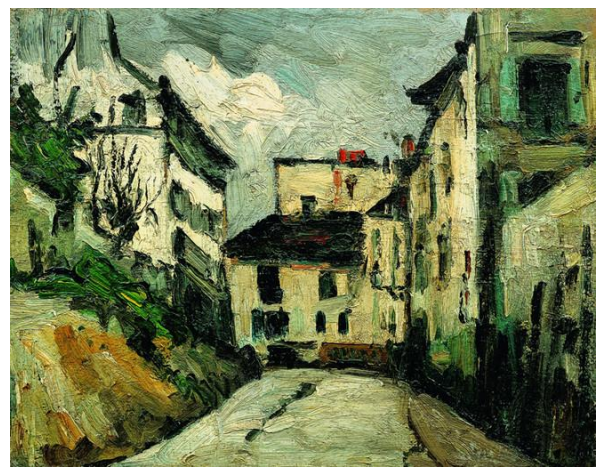
Bethsabée d'après Rembrandt vers 1871

L'après-midi, Cézanne est au Louvre pour étudier les maîtres anciens et parfois au musée du Luxembourg où il découvre l'œuvre de Delacroix. Lorsqu'il « copie » la composition d'un maître vénéré, tels Rembrandt et Delacroix, il la réinterprète à sa manière, préoccupé non pas de traduire fidèlement le tableau admiré mais d'exprimer sur la toile les sensations d'art qu'il éprouve en regardant ce chef-d'œuvre. Cézanne continue de dessiner au Louvre à chaque fois qu'il séjourne dans la capitale, tout au long de sa vie.

## Paris peint par Cézanne



les Toits de Paris vers 1882



la Rue des Saules à Montmartre vers 1873- 1874

Cézanne a passé la moitié de sa vie artistique à Paris et en Île de France. Mais il a

constamment changé de domiciles et d'ateliers et il n'a jamais construit de liens affectifs avec Paris. La capitale qui est le creuset de la création artistique lui est pourtant indispensable pour s'imposer, pour montrer « sa peinture ».

Alors que la vie parisienne est un thème de prédilection des artistes d'avant-garde de sa génération, de la gare Saint Lazare aux grands boulevards et à la Butte Montmartre avec ses cafés concerts, Cézanne n'a jamais choisi comme motif un lieu emblématique de la ville. Il dessine ce qu'il voit de sa fenêtre ou d'une terrasse sur les toits. Le tableau « la Rue des Saules à Montmartre » est une exception. Il a posé son chevalet dans une rue près de Montmartre mais la rue est déserte.



La Seine à Bercy d'après Guillaumin- peinture de Paul Cézanne vers 1876-1878

Cézanne fréquente beaucoup Guillaumin jusqu'à la fin des années 1870. Sans doute séduit par son tableau « Quai de Bercy à Paris, lui demanda-t-il de le lui prêter pour qu'il en exécute la copie.

### **Du côté d'Auvers, Pontoise et Melun**

De retour à Paris en 1872, Cézanne traverse une période de crise : doutes sur son travail d'artiste, isolement sur le plan amical, difficultés à assumer la charge morale et financière d'une famille dont il cache l'existence à son père.

Pissarro le presse de le rejoindre à Pontoise pour travailler avec lui en plein air « sur le motif ». Cézanne, sa compagne Hortense Fiquet et le petit Paul séjournent à Saint-Ouen-l'Aumône puis à Auvers-sur-Oise.

Par l'intermédiaire de Pissarro, Cézanne fait la connaissance du docteur Gachet. Les jours de mauvais temps, ils se retrouvent chez Gachet pour exécuter leurs portraits croisés ou s'initier à la gravure à l'eau forte. Cézanne s'exerce à réinterpréter des tableaux exécutés par Pissarro et Guillaumin. Commence alors ce qu'on a appelé par la suite « la décennie impressionniste ».

Après 1874, Cézanne revient ponctuellement du côté d'Auvers et effectue un second séjour de six mois à Pontoise en 1881. Il passe aussi une année entière à Melun en 1879-1880.



la Maison du pendu, Auvers-sur-Oise vers 1873



Paysage des bords de l'Oise(1873-1874)

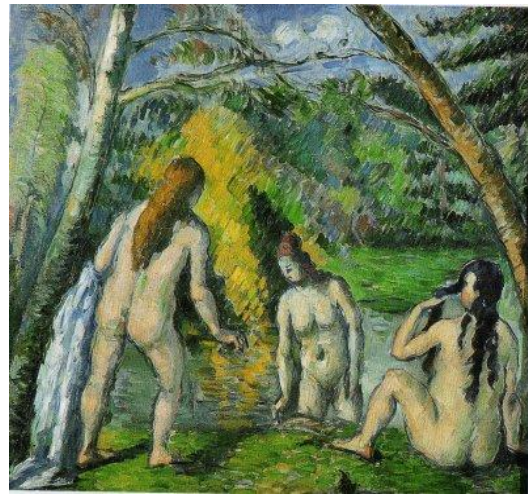
## La tentation de Paris

Durant une dizaine d'années, à partir de 1865, Cézanne peint nombre de tableaux aux connotations violemment érotiques. A mesure que l'artiste trouve sa voie, la violence s'apaise. Avec la toile « les Baigneuses », les nus perdent leur charge érotique pour devenir des baigneurs et des baigneuses qui s'ébattent innocemment dans la rivière et dont les formes épousent la courbe des arbres.

## Poser comme une pomme



Poterie, tasse et fruits sur une nappe blanche  
vers 1877



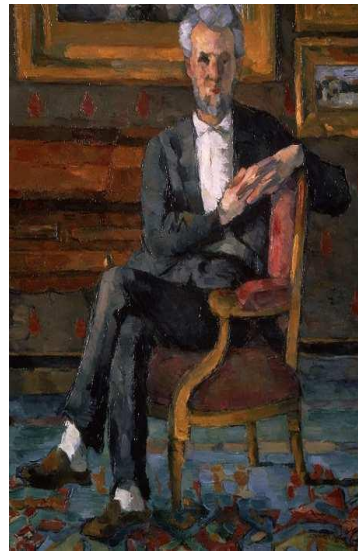
Trois baigneuses 1876-1877

Cézanne part toujours d'une réalité objective, du spectacle de la nature, qu'il s'agisse d'un paysage ou d'une « nature » morte et s'efforce de rendre visible sur toile les sensations qu'il éprouve devant cette réalité extérieure. Cézanne reconnaît à sa compagne Hortense Fiquet (qu'il épouse en 1886), le mérite de « poser comme une pomme » car elle est douée d'une patience qui lui permet de s'abstraire, de gommer ses pensées pour devenir, sous le regard de l'artiste, un simple objet. Elle devient son modèle favori. Cézanne n'ayant pas les moyens financiers de louer

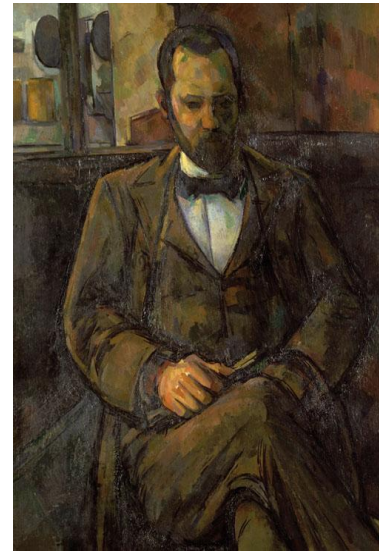
un atelier, travaille chez lui. Il dispose les objets, fruits ou fait asseoir Hortense devant les papiers peints qui décorent l'intérieur de leur appartement.



Madame Cézanne à la jupe rayée vers 1877



Portrait de Victor Chocquet assis 1877



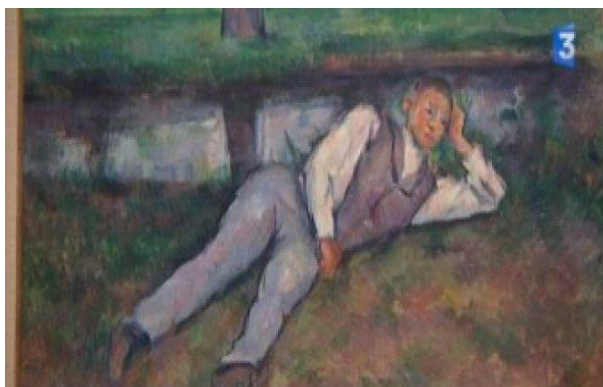
Portrait d'Ambroise Vollard 1899

Victor Chocquet (1868-1939) est un collectionneur qui a fait la connaissance de Cézanne par l'intermédiaire de Renoir. Il est le premier amateur à avoir rassemblé une grande quantité d'œuvres de Cézanne.

Ambroise Vollard (1868-1939), marchand de tableaux, organise la première exposition personnelle du peintre en décembre 1895. Très vite, Cézanne est lancé sur le marché de l'art.

## Les voies du silence, derniers séjours en Île de France

Après être resté plusieurs années en Provence (de 1882 à 1888), Cézanne fait plusieurs séjours en région parisienne: bords de la Marne vers Maisons-Alfort et Créteil, région de Marlotte et Fontainebleau (là où vit son fils Paul). Ses toiles expriment « le silence de la nature ». Il va ensuite se retirer sur ses terres provençales pour lesquelles son attachement n'a cessé de grandir.



Garçon couché vers 1890 (son fils Paul)



Compte-rendu de Christine d'après l'album de l'exposition